

Le design de Pierre Paulin : un marché en progression

En marge de la rétrospective que consacre à Pierre Paulin le Centre Pompidou, à Paris (lire page 06), les galeries parisiennes Jousse Entreprise et Pascal Cuisinier présentent différents pans de son travail. L'occasion de faire le point sur un marché en progression. Par Roxana Azimi





Sans être courtisan, encore moins « artiste officiel », Pierre Paulin fut le designer de deux présidents, Georges Pompidou et François Mitterrand. Il fut aussi l'un des créateurs les plus populaires, avec ses formes tout en courbes et ses jerseys aux couleurs vives, maintes fois copiées, rarement égalées. « Dès le début de sa carrière, il est reconnu comme un grand designer, rappelle Florent Jeanniard, spécialiste chez Sotheby's. Des années 1950 à 2000, il fondera ses recherches sur les mutations de notre société en expérimentant les matériaux, les formes et les couleurs, avec cette lucidité de devoir marier fonctionnalité et technicité ».

Vue d'exposition « Pierre Paulin -Elysée Palace ». Courtesy Jousse Entreprise, Paris. Photo : Jousse Entreprise.

« IL A ÉTÉ TRÈS PEU SÉLECTIONNÉ **POUR DE GRANDS** PROJETS ET S'EST CONCENTRÉ, DE GRÉ OU DE FORCE, SUR DES PETITS PROJETS, DONC SUR LES OBJETS ET LE MOBILIER. CELA FAIT DE LUI UN EXCELLENT "CLIENT" À LA RECONNAISSANCE DU MARCHÉ » PASCAL CUISINIER

Toutes les conditions semblent donc réunies pour alimenter un marché. « Il a été très peu sélectionné pour de grands projets et s'est concentré, de gré ou de force, sur des petits projets, donc sur les objets et le mobilier. Cela fait de lui un excellent "client" à la reconnaissance du marché, abonde le marchand Pascal Cuisinier. Quand Alain Richard aménage quarante musées en France et dans le monde, quand Motte est occupé par trois aéroports ou Guariche par Firminy ou La Plagne, Paulin dessine des fauteuils pour Thonet ou Artifort qui sont vendables aujourd'hui soit sur eBay soit en galerie! » Et pourtant ses prix restent en deçà de sa notoriété. Lorsque le marchand Guillaume de Casson orchestre une exposition Paulin à la galerie Alain Gutharc (Paris), les gens trouvent ça fun, mais il ne vend rien. La donne change après l'exposition « Pierre Paulin, le design au pouvoir » en 2008 à la Galerie des Gobelins, à Paris. Plus encore, la vente Paulin organisée chez Artcurial en 2008 marque un tournant. Le prototype de la bibliothèque Élysée, issu de la collection personnelle de Paulin, triple alors son estimation pour atteindre 111 500 euros.

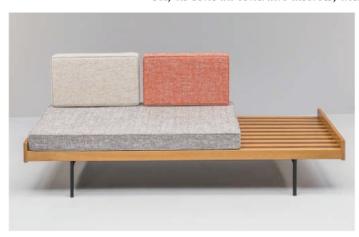
Huit ans après, le marché de Paulin reste extrêmement segmenté, voire hiérarchisé. Les collectionneurs boudent son mobilier des années 1950, simple et ergonomique, inspiré de l'épure scandinave. « Un bureau Thonet qui se vendait pour 1 200-1 500 euros avant le décès de Paulin s'est vendu pour 10 000 euros en 2008. Ça a cassé un plafond de verre. Mais après les prix sont retombés à 2 000-3 000 euros », constate Fabien Naudan, vice-président d'Artcurial. « Vendre de l'exceptionnel de niveau muséal d'un créateur français

DÉCRYPTAGE



LE DESIGN
DE PIERRE PAULIN:
UN MARCHÉ EN
PROGRESSION

SUITE DE LA PAGE 08 des années 1950-1960 à des tarifs cinq ou dix fois moins cher que ce qu'ils vaudront dans cinq ans, c'est effectivement très difficile, déplore Pascal Cuisinier, qui s'est précisément concentré sur cette décennie encore en jachère. Ces objets ne sont pas faits pour être luxueux ou prétentieux ou showoff, ils sont au contraire discrets, intellectuels, chics et expriment donc une forme



Pierre Paulin, Banquette 119, Édition Meubles T.V – 1954, métal laqué, orme, palissandre, mousse et tissu. Courtesy Galerie Pascal Cuisinier, Paris.

Pierre Paulin, fauteuil CM 195, Thonet Edition - 1958.Courtesy Galerie Pascal Cuisinier.



de modestie ou en tout cas de réserve ». Les années 1970 sont marquées par des pièces iconiques telles que la Tongue chair, la Ribbon Chair ou le modèle Mushroom. Attention toutefois à bien distinguer rééditions et pièces originales. Les collectionneurs commencent à se reporter sur des objets qui n'ont pas rencontré de succès au moment de leur création, comme le canapé *Amphis* créé pour l'Élysée en 1972. La série « Élysée » est d'ailleurs un best-seller. Voilà une dizaine d'années, la galerie Jousse Entreprise proposait un salon Élysée composé d'un canapé et deux fauteuils pour 20 000 euros. Aujourd'hui, il faut compter 120 000 euros dans l'exposition que lui consacre la galerie jusqu'au 11 juin. Quant au mobilier des années 1990, il ne rallie pas les foules : trop classique, pétri de la tradition de la grande ébénisterie. « Paulin réalise des pièces uniques pour le Mobilier national. Le succès n'a pas été au rendez-vous et seulement quelques pièces ont été réalisées,

précise Florent Jeanniard. Ce mobilier n'est pas encore très recherché mais sa rareté devrait lui permettre de connaître un retour sur le marché dans quelques années ». Gageons plutôt un intérêt croissant pour les pièces dans l'esprit du temps, mais éditées en toute petite quantité. « Depuis le début de l'année, on commence à vendre des pièces de collection et des prototypes, constate Matthias Jousse. Six mois avant le vernissage de l'exposition à Beaubourg, on a vendu à un collectionneur la tente dont Paulin se servait pour ses stands Artifort ». Sur la foire Design Miami/ en décembre 2015, Jousse Entreprise présentait le modèle Déclive, dont le seul autre exemplaire connu se trouve au Centre Pompidou, pour 320 000 euros. Un prix auquel les amateurs de Paulin ne sont pas encore habitués! « On considère que ça le vaut. Et on n'est pas pressé de vendre », sourit Matthias Jousse. Gageons que l'exposition au Centre Pompidou consolide le marché, voire le hisse à terme. Les choses semblent bien parties : l'exposition ouverte chez Jousse Entreprise deux jours après l'inauguration de la rétrospective à Beaubourg a déjà été vendue à 85 %. Pour Pascal Cuisinier, la fonction institutionnelle devrait conforter une meilleure reconnaissance du designer à l'étranger, notamment en Amérique. « Si Paulin est connu des pays du nord de l'Europe et de quelques collectionneurs internationaux, confie-t-il, si le nom Élysée renvoie à une image prestigieuse de la France, cette image demande à être cultivée auprès d'un public plus large à l'international ».

PIERRE PAULIN, ÉLYSÉE PALACE, jusqu'au 11 juin, Galerie Jousse Entreprise, 18, rue de Seine, 75006 Paris, tél. 01 53 82 13 60, <u>www.jousse-entreprise.com</u>
PIERRE PAULIN PREMIÈRE PÉRIODE 1952-59, jusqu'au 29 mai, Galerie Pascal Cuisinier, 13, rue de Seine, 75006 Paris, <u>www.galeripascalcuisinier.com</u>



LES ANNÉES 1970 SONT MARQUÉES PAR DES PIÈCES **ICONIQUES** TELLES QUE LA TONGUE CHAIR, LA RIBBON CHAIR OU LE MODÈLE MUSHROOM. ATTENTION **TOUTEFOIS** À BIEN DISTINGUER RÉÉDITIONS ET PIÈCES **ORIGINALES**